

Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1998)

Heft: 114

Vorwort: [Hommage à Jean-Pascal Delamuraz]

Autor: Tscharner, Bénédict de

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

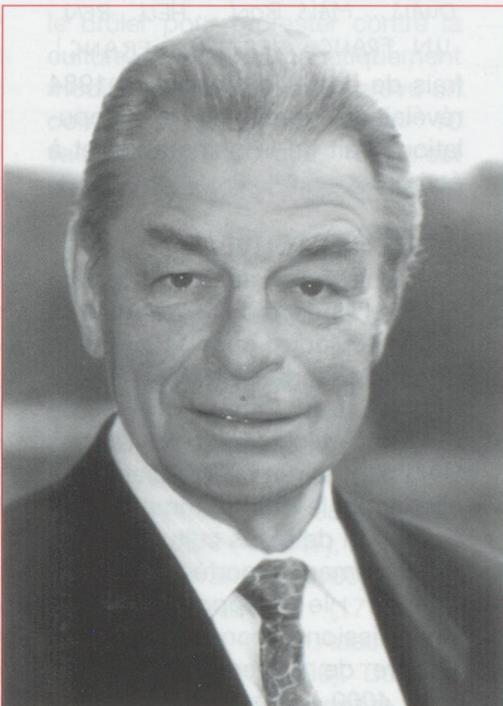
Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Au moment de quitter son fauteuil de Conseiller fédéral, Jean-Pascal Delamuraz a écrit ceci à ses collaborateurs et amis : «Après quatorze années d'un robuste cabotage en eaux alémaniques... le navire amiral rejoint les eaux lémaniques. Comme Ulysse, son commandant est heureux du beau voyage accompli. Il vous remercie de l'y avoir accompagné.»

Quelques mois plus tard à peine, Jean-Pascal Delamuraz nous a définitivement quittés. De très nombreux hommages à cet homme d'État original et profondément suisse ont paru dans la presse, des hommages qui retracent son cursus honorum à travers les échelons local, cantonal et fédéral de notre État, et qui notent combien il a marqué ces étapes par sa forte personnalité et sa culture étendue.

Pour ma part, c'est en ancien collaborateur que j'ajoute mon mot à tous les autres, collaborateur qui n'a pas seulement profité de la confiance que Jean-Pascal Delamuraz pouvait placer en ses conseillers, mais peut aussi témoigner de la fermeté de ses convictions, de la subtilité de ses analyses et de son grand sens des responsabilités. Si son humour et son esprit de répartie étaient proverbiaux, il pouvait aussi être très sérieux. Dans ces moments de recherche de la bonne décision pour la Suisse, la distance qui sépare normalement le magistrat du simple fonctionnaire disparaissait et une amitié réelle pouvait naître, amitié qui allait bien au-delà de la jovialité et du rire partagé.



Jean-Pascal Delamuraz était un communicateur né. À l'occasion de rencontres avec d'autres hommes d'Etat lors de ses nombreux voyages à l'étranger, en France tout comme dans d'autres contrées, ses accompagnateurs purent admirer son art de chercher et de trouver instinctivement l'être humain dans son interlocuteur et de construire un pont.

Pour moi, Jean-Pascal Delamuraz apportait en sa personne la preuve qu'être un Européen convaincu n'empêche nullement d'être un bon Suisse. Car le bassin lémanique, le plateau du «Mittelland», le Jura,

les vallées alpines autour du Gothard, de même que la culture politique qui s'est développée à travers ces pays, incarnent, eux aussi, la vraie Europe, autant que tous les autres espaces sur lesquels flotte aujourd'hui le drapeau bleu aux étoiles d'or.

Jean-Pascal Delamuraz nous avait promis de profiter de la «chambre du Conseil fédéral» à la rue de Grenelle,

lorsque l'envie leur prendrait, à lui et à son épouse, de passer quelques temps dans la ville lumière au cours des années de retraite que l'on ne pouvait imaginer autrement que remplies de voyages, de rencontres et d'échanges d'idées. C'est pour nous un grand chagrin de savoir que pareil projet ne se réalisera pas et nous présentons à Madame Delamuraz et à ses enfants nos condoléances émues.

Bénédict de Tscharner
Ambassadeur de Suisse